

RÉPONSE
DE MONSIEUR FRÉDÉRIC DE GINGINS
A LA LETTRE DE MONSIEUR AUGUSTE BERNARD
SUR LES TROIS BURCHARD.

MONSIEUR,

Je répondrai en très-peu de mots aux observations que vous avez cru devoir m'adresser dans l'intérêt des études historiques, au sujet de ma Notice sur les trois Burchard, et je n'attacherai aucune importance au ton un peu insolite de votre lettre, puisque vous me priez d'avance de regarder comme non avenue toute expression qui pourrait m'être désagréable. Je dois cependant protester contre l'intention que vous me prêtez (p. 95) de vouloir forger des systèmes. Je serais peut-être mieux fondé à vous renvoyer ce reproche, lorsque vous passez sous silence certains documents qui dérangent vos propres systèmes, et qui ne peuvent guère avoir échappé à vos laborieuses recherches. J'en appelle, Monsieur, au jugement impartial de tous les hommes instruits de votre pays, qui, sans doute, n'auraient point encouragé mes travaux avec tant de bienveillance s'ils y eussent trouvé le défaut que vous prétendez y avoir découvert.

Ainsi que je l'ai dit, Monsieur, en publiant ma notice sur les trois Burchard, j'ai eu principalement en vue de faire connaître les documents inédits concernant ces archevêques; documents